

pouviez parler ! Seigneur, c'est bien vous qui serez là. Comme autrefois dans la Judée, guérissez, éclairez, consolez, fortifiez sur votre passage ceux qui ont besoin de lumière, de courage et de paix.

Et pendant ce temps, dans les temples de tous les pays catholiques, au sein des familles, dans les monastères et les cloîtres, la même prière monte vers le ciel : « Puissent les fêtes eucharistiques de Londres produire les résultats que l'Eglise en attend ».

Au Vatican, je crois voir aux pieds de son crucifix notre grand pontife Pie X, priant lui aussi, et confiant au Cœur du divin Maître ses douces espérances pendant que son illustre représentant ici nous parle et nous bénit en son nom.

Notre acte de foi va au pape en même temps qu'à l'Eucharistie, et cet acte de foi solennel, il y a un bonheur inexprimable à le faire ici, sur les bords de la Tamise, à quelques pas des tombes de nos martyrs, et en face du drapeau britannique, qui plus qu'aucun autre drapeau aujourd'hui se fait gloire de protéger toutes les légitimes libertés.

Jours bénis que les jours qui vont suivre ! Au Christ qui nous dira : « Je suis le pain vivant descendu du ciel, celui qui mange ma chair et boit mon sang vivra éternellement » nous répondrons avec Pierre : « Vous avez les paroles de la vie éternelle ». Nous nous tiendrons près de Lui pour le remercier et l'adorer ; et, nos grandes fêtes terminées, nous regagnerons nos foyers, résolus de mériter aux yeux de l'Eglise le titre d'apôtres de l'Eucharistie. C'est ce que doit s'efforcer d'être le catholique de notre temps : le pape nous l'enseigne et nous le prêche. Faire aimer le Saint-Sacrement davantage, faire comprendre qu'il est tout dans la vie du chrétien, amener toutes les âmes qui dépendent de nous à la communion fréquente, selon les sages directions du Souverain Pontife, tel doit être le but de nos plus généreux efforts.